

IN MEMORIAM PAUL LEMERLE
(22 avril 1903-17 juillet 1989)

Les études byzantines viennent de perdre l'un de leurs maîtres les plus éminents, qui leur avait donné une impulsion nouvelle par son enseignement, ses travaux et ceux qu'il inspira à ses élèves.

Reçu agrégé de grammaire en 1928, Paul Lemerle fut nommé Membre de l'École française d'Athènes en 1931 et en devint Secrétaire général l'année suivante. A ce poste, qu'il occupa jusqu'en 1941, il donna déjà la preuve de ses talents d'administrateur. Parmi ses tâches, il lui incombait de rédiger la *Chronique annuelle des fouilles* du *Bulletin de Correspondance Hellénique*, où la partie relative à l'Antiquité est incomparablement plus considérable que celle qui concerne le Moyen Âge. S'ajoutant à cela le fait que les Membres de l'École étaient des antiquistes, P. Lemerle conserva, durant toute sa carrière, de l'intérêt pour l'Antiquité, dont il avait une connaissance que l'on ne rencontre pas toujours chez les médiévistes. Son attachement à l'École et le prestige dont il jouissait dans le milieu des «Athéniens» firent qu'après son départ, il continua à en orienter les recherches dans le domaine byzantin, particulièrement celles de M. J.-P. Sodin sur Thasos et celles de M. J.-M. Spieser sur Thessalonique.

Il estimait devoir beaucoup à la Grèce, «celle de tous les temps» et dit un jour qu'«à coup sûr», il ne serait pas devenu celui qu'il fut s'il n'avait «eu la faveur d'y passer de longues années à l'âge où se fixe une vocation» (*Remise de l'épée d'Académicien à M. Paul Lemerle, 17 novembre 1967*, p. 27). Dès son premier séjour à Thessalonique il fut fasciné par l'attrait de la ville et convaincu de la place tenue par la Macédoine dans l'histoire de Byzance. Le dégagement de deux basiliques paléochrétiennes au cours de plusieurs campagnes de fouilles fut à l'origine de sa thèse principale du doctorat d'État *Philippe et la Macédoine orientale à l'époque chrétienne et byzantine, Recherches d'histoire et d'archéologie*

(Paris, de Boccard, 1945), ouvrage qui fit date et qui reste un instrument de travail fondamental et exemplaire. La thèse complémentaire fut consacrée à l'édition diplomatique, accompagnée de notes abondantes, des *Actes* du couvent athonite de *Kuthumus* (Paris, Lethielleux, 1945).

Rentré en France, Paul Lemerle fut successivement Maître de conférences d'Histoire de l'Antiquité et du Moyen Âge (occidental et oriental) à la Faculté des Lettres de Dijon (de 1942 à 1947), Directeur d'études pour les conférences d'Histoire byzantine à la IV^e section (sciences historiques et philologiques) de l'École pratique des Hautes Études de Paris (de 1947 à 1968), titulaire de la chaire d'Histoire byzantine à la Sorbonne, qui avait été fondée en 1899 pour Charles Diehl et à laquelle il donna un nouvel éclat (de 1958 à 1968). Il assura, aussi, de 1949 à 1955, l'enseignement de l'histoire de l'art byzantin à l'Institut d'art et d'archéologie de la rue Michelet. Le doyen Marcel Durry le choisit comme assesseur chargé de l'organisation de la recherche à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de la Sorbonne. En 1967 il fut appelé à occuper au Collège de France la chaire dont l'intitulé qui avait été «Archéologie paléochrétienne et byzantine», sous son prédécesseur, M. André Grabar, fut élargi en «Histoire et civilisation de Byzance», à la mesure du champ couvert par les travaux du nouveau titulaire.

Soucieux d'animer la recherche au sein d'entreprises collectives, Paul Lemerle fonda, en connexion avec ses enseignements, en 1956, à la VI^e section de l'École pratique des Hautes Études le Groupe de recherches sur l'histoire économique de la Méditerranée orientale et de la mer Noire ; en 1959, à la Sorbonne, le Centre de recherches d'histoire et civilisation byzantines, qu'il transféra au Collège de France, où il en modifia légèrement le titre en «Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance».

Pour publier le fruit de ses recherches personnelles et de celles de ses élèves, il créa et dirigea plusieurs collections : les *Documents et recherches sur l'économie des pays byzantins, islamiques et slaves et leurs relations commerciales au Moyen Âge* (École pratique des Hautes Études, Sorbonne, VI^e section), la *Bibliothèque byzantine* (série *Études* et série *Documents*, Presses Universitaires de France), le *Monde byzantin* (Éditions du C.N.R.S.). Le recueil des *Travaux et Mémoires* (Diffusion De